

Lodoïcea seychellarum



Un beau spécimen, c'est une grosse graine du palmier de mer, qui, vu sa forme bilobée suggestive, est connue sous le nom pittoresque de "coco-fesse".

L'arbre

Les palmiers, (32 genres et environ 1200 espèces) sont des monocotylédones arbustives dont beaucoup ont des troncs en forme de colonnes [troncs que l'on appelle stipes] et qui peuvent atteindre plusieurs dizaines de mètres chez les cocotiers.

Parmi ceux-ci, le *Borassus flabelliforme* a peut-être un port plus beau que le *Lodoïcea*, mais celui-ci est hors catégorie pour la taille de ses graines qui peuvent atteindre un poids de 20 kg.

Question de nom

Lodoïcea seychellarum ? Il semble qu'il conviendrait, pour des questions d'antériorité, de nommer ce grand palmier *Lodoïcea maldivica* ce qui est aberrant puisqu'il ne pousse qu'aux Seychelles. On lui a aussi parfois donné le nom de *Lodoïcea callipyge* en hommage à ses formes.

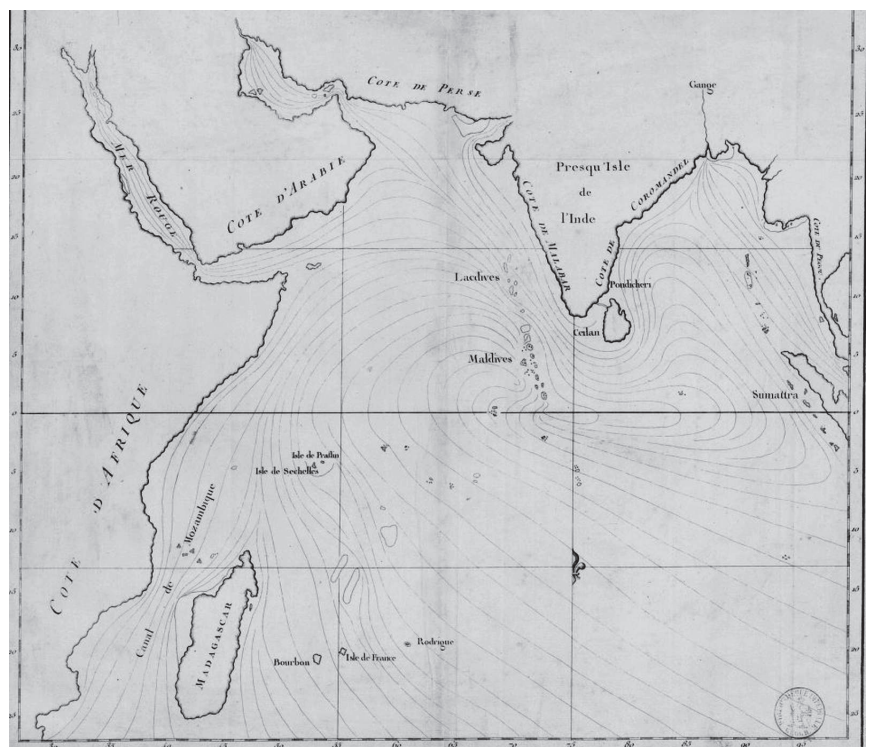
C'est que l'on a connu – ou cru connaître – le « cocotier de mer » bien avant de le voir ! Certaines noix parties à la dérive peuvent arriver jusqu'aux îles Maldives, aux côtes indiennes et aux îles de la Sonde !

Antonio Pigafetta, un rescapé du voyage de Magellan a vu de telles noix. Dans sa relation (1519), il localise au sud de Java "un arbre très grand, où habitent des oiseaux dits **garuda**, tant grands qu'ils emportent un buffle et un éléphant au lieu où est l'arbre". Pigafetta a bien vu les noix, "plus grand qu'un melon d'eau", mais il a imaginé l'arbre, car si le récit du grand navigateur est passionnant, il n'est pas toujours réaliste ! (des géants en Patagonie, des femmes fécondées par le vent en Indonésie !) ...

Courants marins dans l'océan indien

Carte réalisée par le Chevalier Grenier (1770)- BNF

Elle permet de comprendre le trajet des noix depuis l'île Praslin jusqu'aux Maldives et au delà.



D'autres pensent que ces noix trouvées en pleine mer proviennent d'un arbre présent en plein océan, le mythique "coco de mer". *"On avoit imaginé que c'étoit le fruit d'une plante qui croissoit au fond de la mer, qui se détachoit quand il étoit mûr, et que sa légèreté faisoit surnager au dessus des flots"* (Académie des sciences, décembre 1773)¹. Elles faisaient la fortune du sultan des Maldives, et figuraient en bonne place dans la plupart des cabinets de curiosités d'Europe².

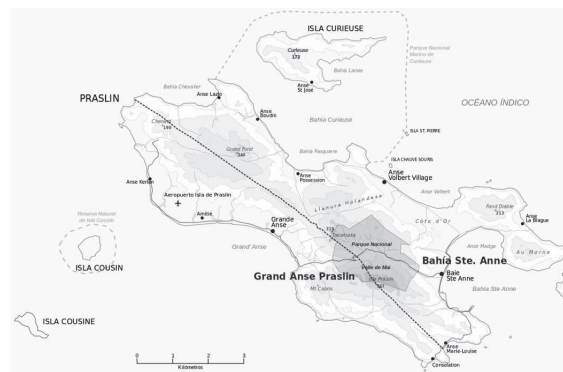
L'étude

Au XVIII^e siècle, les îles Seychelles³ sont fréquemment visitées ; en 1768 Nicolas Marion-Dufresne (1729-1772) baptise un îlot du nom de Praslin, en hommage au ministre de la marine de Louis XV, Gabriel de Choiseul, duc de Praslin (1712-1785).

Le *Lodoicea seychellarum* ne pousse que sur les îles Curieuse et Praslin. (Ci-contre)

La première publication sur le "cocotier de mer" fut faite peu de temps après par P. Sonnerat⁴ dans le chapitre 1 de son "Voyage à la Nouvelle Guinée". (Ci-dessous. Op. cité p1)

Actuellement, les quelques milliers de plants existants sont bien sûr protégés et l'exportation des graines est très réglementée.



Source : Wikipédia

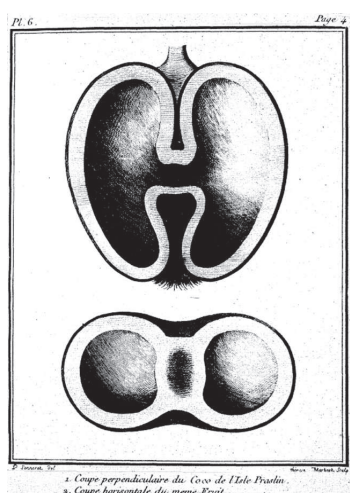
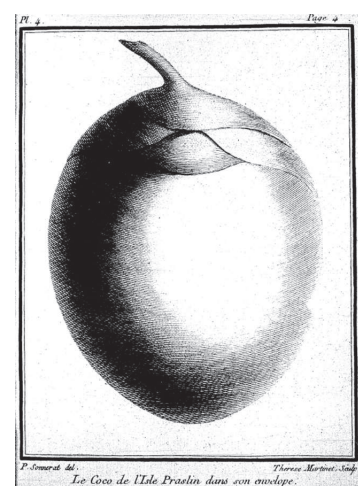
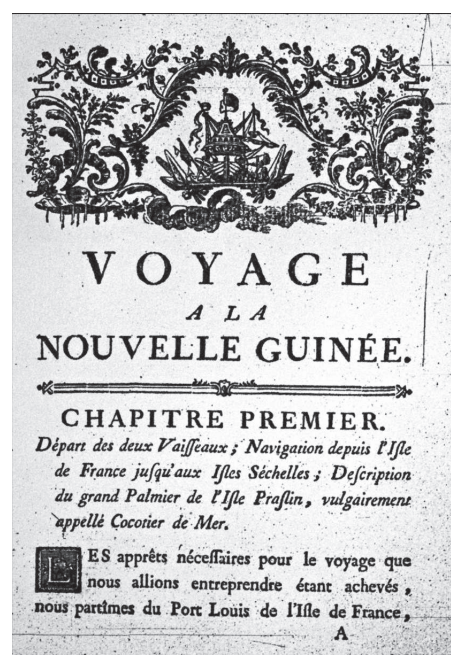
Le coco-fesse à l'origine d'une expression connue ?

"Cul-cul la praline". Beaucoup d'histoires prétendent en expliquer l'origine, elles sont toutes pittoresques mais d'une fiabilité douteuse. On attribue souvent à Monsieur le duc, le parrainage, fort involontaire, de cette création. Oui, bien sûr : fesses et Praslin associés... C'est envisageable.

Mais curieusement on trouve des expressions du même genre encore plus énigmatiques comme ce "cul-cul la rainette" rencontré dans Marcel Aymé⁵.

Dans le doute, nous opterons pour le duc !

J-Y Clerk



A LA NOUVELLE GUINÉE. 7

si bornée, & dans cette Isle seule, qu'on a découvert jusqu'à présent ce coco, si précieux dans l'Inde-Comment ne s'est-il point trouvé dans les Isles adjacentes ? Comment l'arbre qui le produit n'y croît-il pas ? Pourquoi étoit-il borné à la seule étendue de l'Isle Praslin, quand cet Archipel fut séparé du continent, & que l'irruption des mers changea cette portion du globe en un amas d'Isles ? Je laisse cet objet, d'une longue & trop difficile discussion, aux Physiciens & aux Naturalistes, pour parler de l'arbre qui produit ce fruit singulier.

¹ On sait depuis - outre que l'arbre est terrestre - seules les noix *vides* sont susceptibles de dériver.

² C'est le cas du cabinet de curiosités du Président Robien à Rennes.

³ Rattachées à la couronne de France en 1756, elles portent le nom de Jean Moreau de Sechelles, alors Contrôleur Général des Finances de Louis XV. [NDLR]

⁴ Ce qui a valu aussi à notre "coco-fesse" de s'appeler un temps *Lodoicea* [choisi en l'honneur de Louis, Roi de France] *sonneratii* !

⁵ *Travelingue*. in La Pléiade, tome 3, p. 302 : "On le trouvait simplement cornichon, culcul la rainette, ratapoil et rantanplan".